

PIER GIORGIO FRASSATI : JEUNESSE ET ACTION

BIOGRAPHIE

Pier Giorgio Frassati est né le 6 avril 1901 à Turin peu avant sa sœur Luciana. Sa mère, Adélaïde Ametis, était peintre et son père, Alfredo, le fondateur du journal libéral « La Stampa », était agnostique.

Luciana écrivait à son sujet : « ce jeune garçon est davantage porté à la fantaisie qu'aux études ». En 1913, après avoir raté ses examens, il est envoyé dans une école privée tenue par les jésuites. En 1914, il s'engage dans le groupe « Apostolat de la prière » et dans la compagnie du Très-Saint-Sacrement à Turin.

Cultivant une intense vie spirituelle, il n'hésitait pas à la partager avec ses amis. Les deux pôles de sa vie spirituelle étaient l'Eucharistie et la Vierge Marie. Au sujet de l'Eucharistie, il dit : « Jésus me rend visite chaque jour pour la communion et moi, je la lui rends bien modestement en visitant les pauvres ». En 1915, il est confirmé. À 16 ans, raconte sa sœur Luciana, « il s'endort en priant et se lève tôt pour pouvoir prier ». Prier est comme la respiration naturelle de ses journées.

De 1918 à 1925, il réussit ses examens et commence des études à l'École Royale Polytechnique pour devenir ingénieur des Mines, avec une spécialisation en minéralogie. En 1924, il fonde avec ses amis « la Compagnie des types louches », groupe d'amis remuants et chahuteurs, qui part souvent en excursion en montagne. « Avec nous, il n'est pas permis de vivoter ; vivre est notre devoir ! Trêve donc à toute mélancolie ! »

Le mardi 30 juin 1925, il va, avec deux amis, faire une promenade en barque sur le Pô. Pier Giorgio se plaint d'une vive douleur dans les muscles du dos. Une fois chez lui, il éprouve un violent mal de tête. Le surlendemain, un médecin est appelé. Le diagnostic fatal tombe : poliomyélite aiguë de nature infectieuse. Le 4 juillet au matin, il rend son âme à Dieu. Les funérailles de Pier Giorgio furent un « triomphe ». Le cortège funèbre, constitué d'une multitude de personnes étrangères à la famille, emplissait les rues de Turin. Il y avait des membres du clergé, des étudiants, et aussi les pauvres et les nécessiteux qu'il avait servi si généreusement pendant sept ans. Il est béatifié et nommé patron des sportifs par Jean-Paul II.

HOMÉLIE DE ST JEAN-PAUL-II POUR SA BÉATIFICATION (EXTRAITS)

En lui, la foi et les événements quotidiens se fondent harmonieusement, si bien que l'adhésion à l'Évangile se traduit en attention amoureuse envers les pauvres et les nécessiteux, en un crescendo continu jusqu'aux derniers jours de la maladie qui le conduira à la mort. Le goût du beau et de l'art, la passion pour le sport et pour la montagne, l'attention accordée aux problèmes de la société n'empêchent pas son rapport constant avec l'Absolu.

Sa journée terrestre peut être définie ainsi : toute plongée dans le mystère de Dieu et toute dédiée au service constant du prochain. Sa vocation de laïc chrétien se réalisait à travers ses multiples engagements associatifs et politiques, dans une société en pleine fermentation, indifférente, voire hostile à l'Église.

Il mourut jeune, au terme d'une existence brève, mais extraordinairement riche en fruits spirituels, s'acheminant vers la « vraie patrie pour chanter les louanges de Dieu ».

ÉCRITS DE PIER GIORGIO FRASSATI

Vivre sa foi sans patrimoine à défendre, sans soutenir la vérité dans une lutte continue, n'est pas vivre, mais vivoter. Nous ne devons jamais vivoter, mais vivre.

Tant que la foi m'en donnera la force, je serai toujours heureux.

La tristesse doit être bannie des cœurs animés par la foi.

La douleur n'est pas la tristesse, qui est la pire des affections.

1. Comment Frassati a-t-il vécu sa jeune vie ? Quels aspects vous marquent le plus ?

2. En quoi la jeunesse est-elle le temps de la prière et de l'action ?